

FIGURES DE L'ALIÉNATION

Journée d'étude
Jeudi 18 avril 2024

Ouvert à toutes et à
tous

Matin : ANT 3148

Après-midi : ANT 3120

Organisation : Lucas, Michael, Virginia
Contact : michael.hinterberger@unil.ch

10h Nathalie Martin (Université Paris
Panthéon-Sorbonne)

Résister par la mise en forme artistique de ce qui est
superflu ? Lecture croisée de l'esthétique de Theodor
W. Adorno et de l'Art Brut selon Jean Dubuffet

11h Ferdinand Perot (Université Bordeaux-
Montaigne)

La vérité objective comme figure de l'aliénation :
Dewey, Rorty, Brandom

Pause déjeuner

14h Orion Chatziargyros (ENS-Ulm)

L'esprit est-il étranger à lui-même dans l'expression
symbolique ? Symbolisme et aliénation chez Hegel

15h Martin Baudroux (ENS-Lyon)

Sommes-nous nous-mêmes dans le temps ? A partir de
Plotin

16h Valentin Denis (EHESS)

Les rêves brisés de la modernité. Progrès technique et
aliénation chez Walter Benjamin

ARGUMENTAIRE

L'aliénation a sans aucun doute une place particulière sur la scène des notions philosophiques. Récente à l'échelle de l'histoire de la philosophie, et longtemps absente du vocabulaire philosophique, cette notion semble désormais indispensable pour penser notre monde, nos sociétés, et incontournable pour qui veut se rendre conscient des maux que nos vies traversent. Car l'aliénation n'est pas seulement une notion descriptive. Parler d'aliénation, c'est nécessairement porter un regard qui se veut critique, pour faire apparaître les prémices de son renversement. L'aliénation s'appréhende donc nécessairement en relation avec son envers sur lequel sa pensée aimerait déboucher : l'émancipation et la liberté.

Pourtant, son sens premier et juridique, indiquant la vente ou la cession d'un bien à une autre personne, ne semble en rien rogner la liberté de l'individu. Au contraire, la capacité d'aliéner en constitue un des ressorts. Il faut ainsi distinguer la capacité d'aliéner, et le bien aliéné ou le lieu de l'aliénation, par conséquent, celui/ce qui subit l'aliénation. Le travail philosophique et sociologique a su généraliser le premier sens de cette notion dès lors qu'il a compris que l'homme lui-même pouvait, dans les faits, céder ce qu'il n'était peut-être pas censé céder, c'est-à-dire se céder lui-même, qu'il s'agisse de ses droits, de son corps, de sa force de travail, de sa capacité de choix et d'auto-détermination, de son désir ou de son attention perceptive et cognitive. La servitude volontaire (Etienne de la Boétie), le renoncement à sa liberté dans l'État non républicain (Rousseau), ou l'hétéronomie de la volonté (Kant), sont probablement déjà autant de figures de l'aliénation que la pensée moderne a fait germer.

Mais c'est sans conteste avec Marx que décision fut prise de lui donner tout son poids à partir d'une analyse concrète du travailleur ouvrier dépossédé de lui-même. Si l'on peut concéder que le sens de cette notion a évolué au sein de l'œuvre de Marx depuis les *Manuscrits de 44*, il reste néanmoins une constante : l'aliéné, c'est avant tout celui qui ne s'appartient pas, ou celui qui ne s'appartient plus, devenu étranger à soi-même. Raison pour laquelle il ne serait pas faux, en réalité, d'aller déjà chercher l'aliénation au fond de la caverne platonicienne, et/ou dans la tentation de la chair.

Le terme serait donc récent, la notion moins, et la réalité décrite, hélas, éternelle. Cependant, si le phénomène paraît accompagner invariablement le destin de l'humanité, toutes les aliénations ne se valent peut-être pas. Certes, la souffrance d'un côté, l'inconscience de l'autre, semblent en être les inéluctables corrélats, mais l'on peut, à l'inverse et paradoxalement, envisager des aliénations joyeuses, et des aliénations conscientes d'elles, voire carrément volontaires. Sans oublier qu'il y a tant d'aspects de l'humanité susceptibles de se voir aliénés, trop pour savoir se retrouver en parlant simplement d'aliénation sans la spécifier. C'est pourquoi, penser véritablement l'aliénation doit passer par l'étude de ses différents types et de ses diverses figures. Qu'est-ce que l'aliénation ? Quelles sont les diverses figures, conceptuelles et abstraites, ou historiques et concrètes, de celle-ci ? Comment donner une unité descriptive à cette diversité ?

Voici les enjeux que cette journée d'étude se propose de traiter sous la forme de présentations thématiques variées.